

Français, langue d'enseignement

FRA – 3035 – 1

Compréhension en lecture
Dominante poétique

ÉVALUATION FORMATIVE
(prétest)

Liminaire

Version A

1^{re} partie

Consignes et texte

- Vous devez répondre à ce prétest comme s'il s'agissait de l'épreuve officielle.
- Vous ne devez rien inscrire dans ce cahier. Vous répondez sur des feuilles mobiles.

Élaboration :
Doris Dubois

Liminaire

Je suis un fils déchu de race surhumaine,
Race de violents, de forts, de hasardeux,
Et j'ai le mal du pays neuf, que je tiens d'eux,
Quand viennent les jours gris que septembre ramène.

Tout le passé brutal de ces coureurs des bois :
Chasseurs, trappeurs, scieurs de long, flotteurs de cages,
Marchands aventuriers ou travailleurs à gages,
M'ordonne d'émigrer par en haut pour cinq mois.

Et je rêve d'aller comme allaient les ancêtres ;
J'entends pleurer en moi les grands espaces blancs,
Qu'ils parcouraient, nimbés de souffles d'ouragans,
Et j'abhorre comme eux la contrainte des maîtres.

Quand s'abattait sur eux l'orage des fléaux,
Ils maudissaient le val ; ils maudissaient la plaine,
Ils maudissaient les loups qui les privaient de laine :
Leurs malédictions engourdissaient leurs maux.

Mais quand le souvenir de l'épouse lointaine
Secouait brusquement les sites devant eux,
Du revers de leur manche, ils s'essuyaient les yeux
Et leur bouche entonnait : « À la claire fontaine... »

Ils l'ont si bien redite aux échos des forêts,
Cette chanson naïve où le rossignol chante,
Sur la plus haute branche, une chanson touchante,
Qu'elle se mêle à mes pensées les plus secrets :

Si je courbe le dos sous d'invisibles charges,
Dans l'âcre brouhaha de départs oppressants,
Et si, devant l'obstacle ou le lien, je sens
Le frisson batailleur qui crispait leurs poings larges ;

Si d'eux, qui n'ont jamais connu le désespoir,
Qui sont morts en rêvant d'asservir la nature,
Je tiens ce maladif instinct de l'aventure,
Dont je suis quelquefois tout envoûté, le soir ;

Par nos ans sans vigueur, je suis comme le hêtre
Dont la sève a tari sans qu'il soit dépouillé
Et c'est de désirs morts que je suis enfeuillé,
Quand je rêve d'aller comme allait mon ancêtre ;

Mais les mots indistincts que profère ma voix
Sont encore : un rosier, une source, un branchage,
Un chêne, un rossignol parmi le clair feuillage,
Et comme au temps de mon aïeul, coureur des bois.

Ma joie ou ma douleur chante le paysage.

Alfred DesRochers, *Le cycle des bois et des champs*

- 1- Trouvez dans la 3^e strophe un vers qui suggère le besoin de liberté, d'aventure. /5
- 2- À la 5^e strophe, quelle pensée réconfortante vient à l'esprit des hommes des bois ? /5
- 3- À la 3^e strophe, donnez un exemple de personnification. /5
- 4- Que suggère l'auteur par ces mots : « Qui sont morts en rêvant d'asservir la nature » ? /5
- 5- Dans la 5^e strophe, il y a une inversion, nommez-la. /5
- 6- Quel est le thème de ce poème ? Expliquez. /5
- 7- Quelles sont les évocations utilisées par l'auteur pour nous parler de ces contrées sauvages ? Nommez deux de celles-ci. /6
- 8- Quels sont les symboles que l'on peut découvrir dans ce poème relativement à nos ancêtres ? Nommez deux de ceux-ci. /6
- 9- Que veut dire le poète par : « les jours que septembre ramène ». /5
- 10- Quel type de rimes est utilisé dans ce poème et expliquez : /6
 - a) Plates
 - b) Croisées
 - c) Embrassées
- 11- A) Comment appelle-t-on les strophes utilisées dans ce poème et expliquez : /3
 - a) Tercet
 - b) Quatrain
 - c) Sizain

B) Combien y a-t-il de syllabes dans ces vers ? /2

Donnez leur nom :

- a) dizain
- b) douzain
- c) onzain

12- Donnez le sens des mots en tenant compte du contexte ? /6

- a) Val (4^e strophe)
- b) Malédiction (4^e strophe)
- c) Envoûtement (8^e strophe)

13- Expliquez l'accord du participe passé dans le vers suivant : /5

« Si d'eux, qui n'ont jamais connu le désespoir ».

14- Dans ce poème, il y a plusieurs éléments de style (énumération, personnification, rimes, musicalité des mots), choisissez un élément et dites pourquoi il a retenu votre attention. /6

TOTAL : /75